13 décembre 2011

Journée d'action et de rassemblement contre les mesures d'austérité et pour gagner une nouvelle redistribution des richesses.

GTF/SC

Appel

VOULEZ-VOUS PAYER LES TRADERS DU BAL DE LA FINANCE ?

Depuis le mois d'août, les plans de mesures d'austérité annoncés par le gouvernement se succèdent. À chaque fois, ce sont sur les salariés, qui ne sont en rien responsable de la crise ni des dettes souveraines, que s'abattent les mauvais coups !

Annonce après annonce, c'est toujours plus de recul social et salarial qui est imposé à l'ensemble des salariés actifs, retraités ou privés d'emploi. La semaine dernière, l'orientation du nouveau plan d'austérité — et il y a fort à penser qu'il en précède un autre, de type TVA dite « sociale », cher au patronat — a été confirmé par le Président de la République. Les amis du Fouquet's et de l'indice CAC 40 peuvent se rassurer, les sacrifices inscrits dans les mesures d'austérité concernent en priorité et quasi exclusivement les salariés.

En résumé, ceux qui n'ont en rien bénéficié de la spéculation financière, des politiques de baisse d'impôts, de la multiplication des niches fiscales et des exonérations de cotisations sociales vont — pour le pire — se voir passer au cou la corde de la casse des garanties collectives et de la justice sociale.

Rien ne va plus !

Pour la finance et le patronat comme pour le gouvernement, les jeux sont faits ! Rien ne va plus ! Et les salariés doivent régler la note ! En effet, à chaque tour de la roulette financière, les salariés perdent un peu plus de leurs droits (retraite, Sécurité sociale), de leur pouvoir d'achat et de leur emploi. C'est dans leur poche que les 1 % les plus riches viennent chercher les solutions à la crise qu'ils ont créée et continuent d'alimenter.

Ainsi, dans les entreprises des secteurs de l'information, de la communication et des industries graphiques (ICIG), depuis le début de l'année, c'est par centaines que l'on compte les suppressions d'emplois. Les licenciements sans PSE et les liquidations judiciaires frappent de toutes parts nos emplois et l'activité des entreprises qui sont systématiquement mises en concurrence au sein de l'Union européenne.

.../...

Sur le front de l'emploi, c’est la crise sans fin !

Tout récemment, les salariés des filiales des groupes Datem, Circle Printer et Hersant Médias ont fait les frais de décisions de leurs actionnaires — des fonds d'investissement — qui ont délégué les restructurations et les licenciements à des tribunaux de commerce. Pas vu, pas pris, les responsables et les coupables passent au travers des gouttes. ***Là encore, on privatise la rente des actionnaires et on nationalise les suppressions d'emplois !***

La permanence de ces choix qui cassent l'emploi au grand bénéfice de la finance fait aussi peser une énorme pression sur les salaires et la consommation des ménages, ce qui fait baisser les rentrées fiscales et réduit les ressources de notre protection sociale. Sur la base des choix financiers, économiques et sociaux, c'est la crise sans fin et la remise en cause perpétuelle de nos droits. Dans ces conditions, les prévisions du Pôle Emploi se chiffrent à 5 millions de chômeurs pour 2012. Aujourd'hui déjà, les menaces pèsent sur l'emploi au *Journal officiel*, au *Monde* Imprimerie, à *France-Soir* comme à *la Tribune*.

Face à ces mesures d’austérité économiquement contreproductives et socialement injustes, la commission exécutive du SGLCE, réunie lundi 5 décembre, a décidé d'organiser avec ses représentants élus et mandatés des rendez-vous de revendications et d'informations syndicale dans un maximum d'entreprises de nos professions les lundi 12 et mardi 13 décembre.

Pour un mouvement revendicatif durable pour les salaires et l'emploi !

De plus, face au déluge de mesures d’austérité qu'orchestre le gouvernement sur une partition écrite par les marchés financiers, les agences de notation et le patronat, le SGLCE veut construire dans nos professions une puissante riposte, durable dans ses contenus et sa mobilisation. Aussi, le SGLCE appelle les salariés des entreprises des secteurs ICIG, à partir de ces premiers rendez-vous, à accroitre leur mobilisation et à inscrire dès à présent à l'agenda revendicatif de nouvelles actions sur la base de leur revendications en matière d'emploi, de salaires, de conditions de travail et de protection sociale.

MARDI 13 DÉCEMBRE, 13 h 00, RENDEZ-VOUS DU SYNDICAT DU LIVRE PLACE SAINT-AUGUSTIN.

Pour refuser l’austérité et gagner une nouvelle utilisation des richesses, le SGLCE appelle tous les salariés, retraités et privés d'emploi à participer dans l’unité à la manifestation au départ de la Place Saint-Augustin à 13 h 00 (près de l'agence de notation Moody's) pour rejoindre le rassemblement unitaire CGT, CFDT, FSU, Solidaires et UNSA, Place de la Concorde, face à l’Assemblée nationale.

Paris, le 7 décembre 2011